



Témoignage de Noémie Elève de 1^{ère} professionnelle en Maintenance des Equipements Industriels Lycée Colbert

« Depuis toute petite, j'aime bien bricoler et réparer des appareils. J'ai toujours préféré ce qui est manuel. J'ai choisi un BEP Maintenance des Systèmes Mécanique Automatisées. Ce diplôme se rapprochait le plus de ma personnalité.

Durant deux ans, j'ai pu toucher un peu à tout et j'ai découvert des cours de pneumatique, d'hydraulique, d'électricité, de mécanique et de fabrication... J'ai plus fait de la maintenance de premier niveau en m'entraînant à changer des pièces et cette année en 1^{ère} professionnelle, je vais apprendre à trouver la solution quand une machine est en panne. Il faut trouver ce qu'elle a et, la remettre en fonctionnement... Le contenu du bac pro est dans la continuité du BEP, mais les cours cette année sont plus approfondis.

Il faut savoir se préparer à l'atelier avant de partir travailler sur les machines. Les cours de technologie m'amènent à réfléchir par moi-même. Il y a forcément beaucoup de choses à apprendre. Si je ne connais pas les symboles sur les plans, la panne ne peut être trouvée. Les plans, il faut pouvoir les comprendre. Je vais apprendre aussi à fabriquer une pièce pour un dépannage urgent, si jamais elle manque en stock. Parfois, c'est difficile. Comme je n'ai pas la même force que les garçons, je vais donc plus réfléchir par moi-même pour accéder à la pièce à démonter, ou pour trouver un outil qui me donne de la force. De toutes les façons, face à une difficulté en atelier, on est solidaire et on s'entraide. La complicité et la solidarité s'installent progressivement dans le groupe.

Ce qui me plaît plus particulièrement dans ce bac pro, c'est que l'on fait de tout. J'ai l'avantage d'étudier pas mal de choses. Cela n'est jamais répétitif !

Pour suivre cette formation, il faut avoir de la réflexion et de la logique. Il est important d'avoir envie d'apprendre



© Onisep Haute-Normandie

et de découvrir. Je dois aussi être vigilante par rapport à la sécurité. Si je fais une fausse manipulation, cela peut avoir des conséquences graves sur la sécurité des autres dans l'atelier.

Lors de mon stage professionnel, à la SNCF, dans une unité mécanique, j'ai découvert la différence entre l'atelier et la vie active. Au début, j'ai eu de l'appréhension, je me demandais si j'allais être acceptée dans un monde d'hommes. J'ai pu voir comment se faire accepter pour s'intégrer dans une équipe. En

me voyant travailler, certains hommes se sont rendus compte que j'avais ma place.

Quand je suis arrivée dans le BEP, très rapidement, cela m'a plu, et j'ai eu envie de travailler. Depuis, je suis bien dans la maintenance. Du coup, j'ai abonné le projet d'intégrer l'armée de l'air pour travailler sur les avions de chasse. Dans l'avenir, je vais faire en sorte de pouvoir arriver chef d'équipe, après avoir préparé par alternance le BTS maintenance industrielle. Je pense que dans le domaine de la maintenance, les filles sont recherchées. Cela change d'avoir une présence féminine dans le travail. En fait, en général, cela surprend de voir une fille en maintenance, même au niveau de ma famille... Mais le principal est de trouver sa voie !»



© Onisep Haute-Normandie

Essai du système après dépannage

© OniseP Haute-Normandie



Opération de maintenance corrective sur une pompe

© OniseP Haute-Normandie



Expérimentation sur système hydraulique

© OniseP Haute-Normandie



Diagnostic sur un système automatisé de production

© OniseP Haute-Normandie



Dépannage sur une maquette pneumatique

© OniseP Haute-Normandie



Diagnostic sur un système automatisé de production à l'aide d'un multimètre

© OniseP Haute-Normandie



Diagnostic sur un système automatisé de production à l'aide d'un multimètre

© OniseP Haute-Normandie



Lecture de schémas électriques pour rechercher une panne